

La biodiversité, causes de son érosion

Gilles Boeuf, professeur à l'Université Pierre & Marie Curie, Observatoire Océanologique de Banyuls, président du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Les grandes questions environnementales aujourd'hui touchent à « énergie », « eau », « dérèglement climatique », « pollution » et « biodiversité ». La biodiversité est très menacée actuellement pour quatre grandes raisons qui sont la destruction et la contamination des milieux naturels, la prédation en excès et la surexploitation des ressources naturelles, les introductions anarchiques d'espèces de milieux à d'autres, certaines se révélant par la suite invasives et le dérèglement climatique, dans lequel l'humanité a bien sa part. L'humain a très rapidement, après la conquête du feu (vers 700 000 ans), le développement de l'agriculture et de l'élevage, la fin du nomadisme au Néolithique (12-8 000 ans) et plus tard l'invention de la machine à vapeur (fin XVIII^{ème}), été de plus en plus impactant sur les milieux naturels et les a profondément transformés. Le développement industriel a nécessité charbon et pétrole et tout ceci a été associé à une expansion démographique sans précédent. Nous ne faisons en fait aujourd'hui que prolonger et accélérer ce mouvement, amplifié par cette démographie et l'idée délétère « d'asservissement » de la Nature. En trois-quatre siècles, l'humanité aura épuisé la totalité des ressources combustibles fossiles accumulées durant des centaines de millions d'années et aujourd'hui les espèces vivantes disparaissent de la planète à un rythme 100 à 500 fois plus rapide que le taux « naturel » d'extinction attendu, estimé sur les 500 derniers millions d'années ! Nous assistons à des prévisions de plus en plus précises de fin de ressources finies. Quelles sont les menaces qui s'accumulent et pourquoi faut-il impérativement enrayer cette érosion de la diversité biologique ? Les Nations Unies avaient fixé l'année 2010 pour l'arrêt de cette érosion et nous avons échoué : alors, pourquoi réussirions-nous mieux entre 2010 et 2020 ? Projet réaliste ou rêve insensé ? Nous réfléchissons aux limites d'adaptabilité des écosystèmes et de l'humain lui-même. Nous sommes de plus en plus conscients de nos dépendances énergétique, environnementale, biologique ou sociale. Les successions d'évènements tels que les records du monde en sport, les secousses telluriques ou les conflits humains répondent à d'étonnantes lois de puissance ou scalantes, très peu d'évènements de grande ampleur, énormément de micro changements. Nous touchons aujourd'hui à beaucoup d'asymptotes tant dans les performances humaines que dans les rendements agricoles ou la durée de vie... Beaucoup de conclusions auxquelles nous parvenons dépassent-elles nos capacités d'acceptation ? Il nous faut lutter contre le déni ou la triche ! Saurons nous enfin au cours de ce XXI^{ème} siècle mériter ce nom de « *sapiens* » dont nous nous sommes affublés ?

- *L'Homme peut-il s'adapter à lui-même ?* J F Toussaint, B Swynghedauw et G Boeuf, coordinateurs, Editions Quae, Paris, 2012, 176 pages.
- *Biodiversité, de l'océan à la cité.* G Boeuf, Collège de France/Fayard, Paris, 2014, 88 pages.